Beirut

Parfois, la façon dont les fans parlent de leur groupe de cœur en dit plus que ne le pourraient jamais biographies, statistiques, nombres de *streams* ou d’abonnés sur les réseaux. La relation à son public du *leader* de Beirut, le compositeur et multi-instrumentiste américain Zach Condon, ressemble plutôt à celles que partageaient à une époque bien différente les artistes cultes avec celles et ceux dont les vies devenaient peu à peu indissociables de leur musique. Voici environ quatre ans, Zach Condon avait annoncé que, pour des raisons de santé, il ne pourrait pas tourner pour défendre l’album qu’il venait de publier. C’est peu dire que le retour au disque et à la scène du groupe est un événement : né d’une collaboration avec la metteuse en scène Viktoria Dalborg, directrice du cirque suédois Kompani Giraff, *A Study of Losses* parle de deuil et de la fragilité de l’existence à travers un chaleureux mélange de sonorités, entre folk et musiques de la Renaissance, électro, pop et musiques de film. Un sommet de raffinement et une magistrale démonstration de l’art de Beirut de raconter des histoires : les leurs, celles des autres, et les vôtres aussi.